

**MARLY ET FRESCATY**  
**UNE HISTOIRE DE MÉTAMORPHOSES**



## **DU MÊME ÉDITEUR**

### **RÉGION LORRAINE**

**METZ MONUMENTAL & PITTORESQUE, ALBERT BERGERET.**

ALBUM DE PHOTOGRAPHIES (1896).

ÉDITION COMMENTÉE ET ANNOTÉE, 2018.

**NANCY MONUMENTAL & PITTORESQUE, ALBERT BERGERET.**

ALBUM DE PHOTOGRAPHIES (1896).

ÉDITION COMMENTÉE ET ANNOTÉE, 2018.

**DICIONNAIRE TOPOGRAPHIQUE, HISTORIQUE ET ÉTYMOLOGIQUE DES RUES, PLACES, PONTS ET QUAIS**

**DE LA VILLE DE METZ, FRANÇOIS-MICHEL CHABERT.**

ÉDITION COMMENTÉE ET ILLUSTRÉE (XIX<sup>ÈME</sup> SIÈCLE). 2018.

**HISTOIRE DE METZ POUR LES ÉCOLIERS ET LEURS PARENTS, 2019.**

**HISTOIRE DE NANCY POUR LES ÉCOLIERS ET LEURS PARENTS, 2019.**

**POUSSIÈRES DE MINETTE, FLORA GIARDI.**

RECUEIL DE NOUVELLES. 2019.

**MATCHS ET FIGURES DE LÉGENDE DU FOOTBALL CLUB DE METZ (1932–1968), THOMAS ANDRÉ.**

2019.

# **MARLY ET FRESCATY**

## **UNE HISTOIRE DE MÉTAMORPHOSES**

**JACQUES LONCHAMP**



Éditions JALON, 2020

© 2019, Éditions JALON. Tous droits réservés.  
contact.editions-jalon.fr  
ISBN 978-2-491068-02-8  
Dépôt légal : avril 2020

# Sommaire

---

<b>Introduction</b>	<b>7</b>
<b><i>Avant Marly</i></b>	<b>13</b>
<b>La Préhistoire</b>	<b>15</b>
Le Paléolithique . . . . .	15
Le Néolithique . . . . .	17
L'âge des métaux . . . . .	20
Conclusions sur la période préhistorique . . . . .	23
<b>L'antiquité gallo-romaine</b>	<b>25</b>
Le contexte historique . . . . .	25
Les vestiges en lien avec la cité messine . . . . .	26
La ruralité gallo-romaine . . . . .	31
Conclusion sur la période gallo-romaine . . . . .	33
<b><i>Le village rural ancien</i></b>	<b>35</b>
<b>Le Moyen Âge</b>	<b>37</b>
Le contexte historique . . . . .	37
L'apport de la toponymie à l'étude des origines de Marly . . . . .	38
L'apport de l'archéologie à l'étude des origines de Marly . . . . .	40
Le Marly des origines et l'occupation du plateau . . . . .	41
La ruralité médiévale . . . . .	43
Les principaux édifices médiévaux de Marly et Frescaty . . . . .	51
Conclusion sur la période médiévale . . . . .	58
<b>La période moderne</b>	<b>61</b>
Le contexte historique . . . . .	61
Marly et Frescaty pendant la période moderne . . . . .	61
Les évolutions démographiques . . . . .	63
La Seille en déshérence . . . . .	64
Le développement de l'artisanat . . . . .	64
Le développement du village . . . . .	66
Le développement de la fonction résidentielle . . . . .	67
Les communautés religieuses à Marly et Frescaty . . . . .	75
La Révolution . . . . .	76
Conclusion sur la période moderne . . . . .	79
<b><i>Modernisation et militarisation</i></b>	<b>81</b>
<b>Du Premier Empire à l'Empire allemand</b>	<b>83</b>
Le contexte historique . . . . .	83
Quelques événements notables à Marly et Frescaty . . . . .	84
Le développement économique . . . . .	87
La militarisation du plateau de Frescaty . . . . .	90
La métamorphose du village . . . . .	95

Marly pendant l'Annexion . . . . .	99
Conclusion sur le XIX <sup>e</sup> et le début du XX <sup>e</sup> siècle . . . . .	100
<b>D'un après-guerre à l'autre (1918-1960)</b>	<b>101</b>
Le contexte historique . . . . .	101
Marly jusqu'au milieu du XX <sup>e</sup> siècle . . . . .	102
Frescaty jusqu'au milieu du XX <sup>e</sup> siècle . . . . .	105
Les évolutions économiques . . . . .	109
Fêtes et loisirs . . . . .	111
Conclusion sur la période 1918–1960 . . . . .	113
<b><i>Urbanisation et démilitarisation</i></b>	<b>115</b>
<b>Des années soixante à aujourd'hui</b>	<b>117</b>
Le contexte historique . . . . .	117
L'émergence de la ville de Marly (1960–1990) . . . . .	118
Le développement de la ville de Marly depuis 1990 . . . . .	125
La réorientation et la fin de la base aérienne de Frescaty . . . . .	127
Conclusion sur la période 1960–2020 . . . . .	129
<b>Un futur très planifié</b>	<b>131</b>
Les outils actuels de la planification territoriale . . . . .	131
Les plans de l'agglomération messine . . . . .	132
Les plans de la ville de Marly . . . . .	134
La poursuite de l'aménagement du plateau de Frescaty . . . . .	136
Les limites de la planification territoriale . . . . .	137
<b>Conclusion</b>	<b>139</b>

---

# Introduction

L'EXPRESSION « Marly et Frescaty » désigne dans cet ouvrage l'aire géographique entre Seille et Moselle représentée sur la carte de Cassini qui suit. Cette carte du XVIII<sup>e</sup> siècle a le mérite de bien mettre en évidence la topographie de la zone.



*Territoire de Marly et Frescaty (carte de Cassini).*

Ce territoire restreint, d'à peine 2500 hectares, englobe en son centre le plateau de Frescaty, une terrasse alluviale quasiment plane. À l'ouest, ce plateau descend en pente rapide puis plus douce vers les berges de la Moselle. Au sud-ouest, il est borné par les premières buttes-

témoins de la rive droite de cette rivière, celle de Saint-Blaise en particulier. À l'est, il descend, de manière symétrique au côté ouest, vers la Seille. Au nord, sa limite se situe sur la commune de Montigny-lès-Metz, du quartier Saint-Privat à l'ancienne ferme-château de la Horgne. Le territoire englobe, sur son flanc est, la vallée de la Seille et ses méandres. Enfin, sa limite sud longe le ruisseau du Poncé, de la Seille à hauteur de Cuvry jusqu'à la ferme de Grosyeux sur la commune d'Augny, avant de remonter le long de la butte Saint-Blaise jusqu'à la Moselle.

Le parti pris de réunir Marly et le plateau de Frescaty, mérite quelques mots d'explication. En effet, ce plateau est aujourd'hui divisé entre les bans des communes d'Augny, de Marly, de Montigny-lès-Metz et de Moulins-lès-Metz. L'importance de ces communes au regard du plateau dépend des critères considérés.

Géographiquement, tout d'abord, seuls Saint-Privat, un des deux hameaux à l'origine de Montigny-lès-Metz, et le village d'Augny se situent sur le plateau lui-même, à ses extrémités nord et sud. Le village de Marly, à peu près à hauteur du centre du plateau, est localisé plus à l'est dans la vallée de la Seille, alors que le village de Moulins-lès-Metz est établi sur la rive gauche de la Moselle, donc en dehors du territoire retenu pour cette étude.

Historiquement, ensuite, les villages de Montigny-lès-Metz et de Moulins-lès-Metz sont apparus très tardivement. Montigny-lès-Metz, ne compte qu'une dizaine d'habitants au début du XV<sup>e</sup> siècle et la localité ne commence à se développer, d'une manière dispersée, qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. Moulins-lès-Metz, n'abrite également qu'une vingtaine d'habitants au début du XV<sup>e</sup> siècle et grandit doucement, dépassant de peu 400 habitants en 1793. Au contraire, Augny constitue déjà un gros bourg d'environ 300 habitants au début du XV<sup>e</sup> siècle et en regroupe plus de 700 en 1793. Marly possède une taille comparable à celle d'Augny au début du XV<sup>e</sup> siècle, avec environ 250 habitants, mais n'en compte que 400 en 1793<sup>1</sup>.

Économiquement, enfin, le plateau est demeuré un territoire purement agricole jusqu'à l'annexion allemande de 1870. Le tableau de la page suivante montre une certaine prédominance de Marly en nombre d'exploitations agricoles. Sa construction n'a pas été simple, car des discordances apparaissent entre les diverses sources consultées, à cause du flou des limites des villages au cours de l'histoire. Par exemple, la ferme de Fristo est liée à Marly en 1711, puis ensuite à Saint-Privat, d'après la thèse de Catherine Xandry<sup>2</sup>. Elle est liée à Moulins-lès-Metz dans le *Dictionnaire topographique de l'ancien département de la Moselle*<sup>3</sup>, qui précise qu'elle « *faisait autrefois partie de la communauté d'Augny et était annexe de la paroisse de Saint-Privat* ». Enfin, elle est liée à la fois à Marly et à Moulins-lès-Metz, comme s'il s'agissait de deux implantations différentes, dans un autre ouvrage du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>4</sup> !

Certaines fermes mentionnées par ces mêmes sources se situent hors du territoire étudié. C'est le cas à Moulins-lès-Metz, pour celles situées sur la rive gauche de la Moselle, comme Prévillie et Grignan. À Augny, pour Sommy et Hanau (Brabant), situées plus au sud en direction de Fey, et Château-Bas (Ancillon), construite en 1809 sur la butte Saint-Blaise avec les vestiges du château qui s'y trouvait<sup>3</sup>. Même chose enfin à Montigny-lès-Metz, pour la Grange aux Agneaux (Grange Daniel) et la Grange de Montigny, situées plus au nord.

Intégrer le plateau de Frescaty à une étude historique de Marly se justifie tant sur le plan historique qu'économique. Mais cela ne signifie nullement une dépendance exclusive, car l'influence d'Augny dans les temps anciens y fut sensiblement égale. Celle de Montigny apparaît plus récente et celle de Moulins, plus marginale.

<sup>1</sup> Pour les chiffres du XV<sup>e</sup> siècle : *Dénombrement des villages et gagnages des environs de Metz au commencement du quinzième siècle*, Mémoires de l'Académie Impériale de Metz, 1855, p.431. Pour les chiffres de 1793 : articles de Wikipédia des communes.

<sup>2</sup> *Organisation d'un territoire autour de la ville. le cas de Metz, Strasbourg et Reims, du milieu du Moyen Âge au début de l'époque moderne*, Catherine Xandry, Thèse de l'Université de Strasbourg, 2013.

<sup>3</sup> *Dictionnaire topographique de l'ancien département de la Moselle*, M. De Bouteiller, Imprimerie Nationale, 1874.

<sup>4</sup> *Statistique historique, industrielle et commerciale du département de la Moselle*, M. Germeau, Verronnais, Metz, 1844.

<i>Communes</i>	<i>Fermes</i>	<i>Moyen Âge</i>	<i>XIX<sup>e</sup></i>	<i>Remarques</i>
Marly	Ferme Saint-Ladre	*	*	Citée par <sup>4</sup> (1434).
	La Grange-aux-Ormes	*	*	Citée par <sup>3</sup> (1187).
	La Grange-les-Pucelles	*		Citée par <sup>2</sup> (1200).
	La Bergerie de Marly	*		Citée par <sup>2</sup> (1200).
	Bradin	*	*	Passe à Moulins au XVII <sup>e</sup> siècle <sup>5</sup> (1327).
	Ferme Le Sablon		*	Citée par <sup>3</sup> .
	Haute-Rive	*	*	Citée par <sup>2</sup> (1281), aujourd'hui à Cuvry.
	La Papeterie		*	Citée par <sup>3</sup> .
	Flacq	*		Sur le « ban de Mairley », détruite <sup>3</sup> .
	Fristo	*		Voir plus haut. Citée par <sup>2</sup> (1206).
Montigny-lès-Metz	Blory	*	*	Citée par <sup>3</sup> (1234).
	La Grange Le Mercier	*		Citée par <sup>1</sup> (1404).
	La Horgne au Sablon	*	*	Citée par <sup>1</sup> (1200).
Augny	Orly (ou Olry)	*	*	Citée par <sup>1</sup> (1206).
	Prayelle	*	*	Citée par <sup>1</sup> (1284).
	Grosyeux	*	*	Citée par <sup>1</sup> (1200).
	Noireville		*	Annexe de Grosyeux, citée par <sup>3</sup> .
Moulins-lès Metz	Les Ormes	*		Sur la carte d'Abraham Fabert (1610).
	Tournebride		*	Cité par <sup>3</sup> .
	Maison-Rouge		*	Citée par <sup>3</sup> .
	Ferme de Frescaty		*	Citée par <sup>3</sup> .

Le territoire étudié est bordé par les communes de Magny, Cuvry et Jouy. Même s'il évoque les autres communes à de nombreuses reprises, l'ouvrage reste cependant centré sur l'histoire de Marly et Frescaty.

Le site de Marly et Frescaty se situe clairement dans la « sphère d'influence directe » de la ville de Metz. Pour préciser cette notion un peu vague, l'ouvrage adopte la terminologie de la thèse de Catherine Xandry<sup>2</sup>.

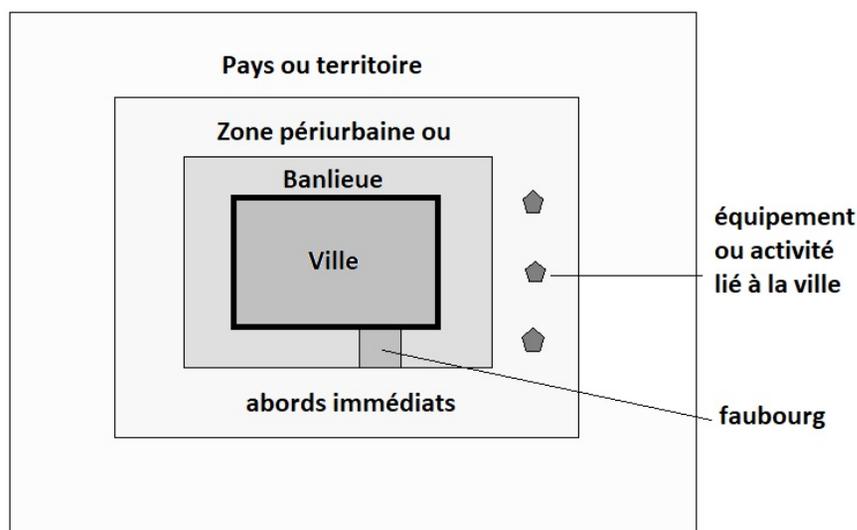
- Le terme « faubourg » est utilisé pour désigner un quartier construit hors des limites officielles de la ville, souvent ses murs d'enceinte, mais en continuité avec elle.
- Le terme « banlieue » correspond à la totalité de la zone bâtie au-delà des limites officielles de la ville, en continuité avec elle, donc l'ensemble de ses faubourgs. Cet espace urbanisé peut varier beaucoup au cours des siècles.
- Le terme « zone périurbaine », ou « abords immédiats » dans un registre moins technocratique, signifie la zone plus large, urbanisée ou non, accueillant des équipements ou des activités en lien avec la ville et qui n'auraient pas existé en son absence. On peut le qualifier « d'espace ancien d'activités urbaines »<sup>6</sup>.
- Enfin, le terme « pays » ou « territoire »<sup>7</sup> caractérise l'aire géographique contrôlée juridiquement ou économiquement par la ville.

L'ouvrage montre, qu'au fil de l'histoire et de l'expansion de la ville de Metz, Marly est passé de la zone la plus lointaine, le territoire ou « pays messin », à la zone la plus proche, la banlieue de Metz, dont Marly constitue aujourd'hui un des faubourgs.

<sup>5</sup> Initialement sur le ban de Marly, la ferme Bradin a été rattachée à Moulins quand la famille Fabert a racheté la seigneurie au début du XVII<sup>e</sup> siècle.

<sup>6</sup> *Entre ville et plat-pays, de l'urbain externalisé ? Les cas de Metz, Strasbourg et Reims du XIII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Catherine Xandry, dans *La Ville et le plat pays*, Marie-Claude Marandet, Presses Universitaires de Perpignan, 2016.

<sup>7</sup> Ou encore « *contado* » ou « plat pays ».



*Terminologie relative aux abords de la ville.*

Cette proximité de la ville de Metz renforce à la fois la difficulté et l'intérêt de l'étude. En effet, les territoires périphériques sont assez peu étudiés par les universitaires, car délaissés à la fois par les spécialistes de la ville et par ceux de la ruralité<sup>2</sup>. Ils constituent cependant des lieux très riches, ni villes ni campagnes, dont les évolutions peuvent différer considérablement, aux alentours d'une même ville, pour des raisons contingentes.

Il n'existe à ce jour qu'un seul livre publié sur Marly, intitulé *Marly, son histoire*, paru en 2011<sup>8</sup>. En dépit de son titre, il ne propose pas une étude systématique de l'histoire de Marly, mais aborde seulement un ensemble de thèmes un peu disparates, comme la Seille, les monuments religieux et civils, les lieux de mémoire, les guerres, les lotissements, les écoles, les lieux sociaux, les agriculteurs dans les années cinquante, etc. Plus gênant, pour un ouvrage qui se réclame de l'histoire, il ne précise presque jamais la source des informations qu'il présente.

Le présent livre n'est pas la simple compilation des événements du passé concernant le site étudié. Ce type d'approche, très en vogue à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle, quand on a commencé à dépouiller les archives anciennes, a le défaut de présenter l'histoire comme une succession de petits événements locaux, placés tous sur un même plan. Or il existe, dans cette multitude, quelques événements qui façonnent réellement l'histoire d'un lieu et qui méritent une analyse plus approfondie et une prise de recul.

Par exemple, une thèse sur l'explosion des lotissements de 1969 à 1986 dans le sillon mosellan<sup>9</sup>, montre que la métamorphose de Marly d'un village rural à une ville de banlieue résulte pour beaucoup de la décision d'un homme, le maire de l'époque Raymond Joly, qui accepte cette évolution voulue par l'État et mise en œuvre par des acteurs économiques locaux. D'autres maires de communes voisines, comme Pouilly, Fey et Augny, refusent au contraire cette transformation, en critiquant la « *surdensification de Marly* »<sup>9</sup>, dont ils veulent préserver leur village.

Au-delà des événements locaux, l'ouvrage cherche aussi à décrire les grandes évolutions qui touchent le site considéré, et les raisons ou hypothèses permettant de les expliquer. Pour ce faire, il s'appuie sur les recherches consacrées au contexte dans lequel s'inscrit le lieu et aux diverses problématiques qui le concernent. Dans le cas de Marly, ce contexte comporte deux

<sup>8</sup> *Marly, son histoire*, René Bastien, Évelyne Ricloux, Raymond Lentz, Jean Pauline, Édité par la Ville de Marly, 2011.

<sup>9</sup> *L'explosion des lotissements de 1969 à 1986 dans le sillon mosellan et ses bouleversements dans la transformation du pays messin*, Émile Pierre Gueneau, thèse de l'Université de Metz, 1990.

niveaux : celui de la zone périurbaine, ou « pays messin », lui-même déterminé par celui de la ville centre de Metz, objet des enjeux politiques majeurs.

Pour comprendre l'histoire de Metz, il est nécessaire de considérer l'histoire politique ou « événementielle », celle des guerres, des princes et des frontières. Par exemple, quand Metz connaît une période de paix, la ville s'étend hors de ses murs jusqu'à proximité du site de Marly et contribue à son développement. C'est le cas pendant la *Pax Romana*, avec l'installation de l'aqueduc de Gorze à Metz et de la voie romaine Lyon-Trèves, et aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, l'« âge d'or » de la cité messine, où apparaissent l'église et la ferme-château seigneuriale de Marly. Au contraire, quand la ville connaît une période de guerre, elle se réfugie derrière ses murs, se rétracte en détruisant ses faubourgs et laisse son territoire être dévasté au gré de la férocité de ses ennemis. C'est le cas pendant les Grandes Invasions et pendant les guerres des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles.

Pour appréhender l'évolution du « pays messin », il faut aussi considérer l'histoire économique et sociale, la « longue durée » chère aux historiens de l'École des Annales. Par exemple, on sait l'importance des voies de communication sur le développement économique<sup>10</sup>. Le site de Marly et Frescaty a profité depuis la période romaine et pendant tout le Moyen Âge d'être traversé par l'importante route de la Méditerranée au Rhin. Puis il s'est trouvé marginalisé par le déplacement, entre les XV<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, de cet axe routier essentiel vers le bord de la Moselle. C'est Montigny-lès-Metz qui va en profiter pour accélérer son développement et plus encore de la construction de la ligne de chemin de fer qui va doubler cette voie routière<sup>11</sup>.

Le présent ouvrage se propose donc de couvrir ces trois niveaux, faits locaux, histoire événementielle et « longue durée », pour fournir un maximum de clés de compréhension.

Globalement, le livre montre que le site de Marly et Frescaty a connu trois métamorphoses successives, sur un rythme de plus en plus rapide.

- Tout d'abord, le territoire habité de manière diffuse par une population de paysans depuis le Néolithique et exploité de manière méthodique depuis la période gallo-romaine, voit se constituer le village rural ancien de Marly, entre le VIII<sup>e</sup> et le X<sup>e</sup> siècle.
- Ce village rural ancien de Marly, en évolution très lente jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle, se transforme en l'espace d'un siècle en un village rural moderne. Avec ses établissements agricoles transformés, son habitat rural et bourgeois renouvelé, son église rebâtie et ses infrastructures développées, il efface presque complètement le village ancien. À la fin de cette période, le plateau de Frescaty bascule de sa vocation purement agricole, avec ses remarquables fermes-châteaux, à une vocation essentiellement militaire, avec le fort Saint-Privat, le terrain de manœuvre et de tir, le terrain d'aérostation puis d'aviation.
- Enfin, le village rural moderne se trouve à son tour englouti dans la banlieue de Metz durant la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, période pendant laquelle il se transforme en raison d'initiatives individuelles, en une petite ville résidentielle et commerciale. Le terme « englouti » ne semble pas excessif, car au dernier recensement des activités agricoles en 2010<sup>12</sup>, la surface cultivée sur le ban de Marly ne couvre plus que 139 hectares sur 1 080, soit 13 %, concentrés sur ses marges sud-est et sud-ouest et une seule exploitation. Depuis cette date, les surfaces ont encore décliné et il ne reste aujourd'hui plus aucune exploitation<sup>13</sup>. D'une manière assez cocasse, on a pu voir la création d'une zone agricole d'une cinquantaine d'hectares sur l'emprise de 500 hectares de l'ancienne base aérienne de Frescaty libérée en 2012, être célébrée comme une grande innovation sous la dénomination pompeuse d'« Agrobiopôle » ! Parallèlement, le plateau de Frescaty est frappé par

<sup>10</sup> *Axes de communication et développement économique*, P. Pottier, Revue économique, vol 14, 1, 1963.

<sup>11</sup> *Montigny-lès-Metz*, François Reitel, Lucien Arz, Éditions Serpenoise, 1988.

<sup>12</sup> *Recensement agricole 2010*, <http://agreste.agriculture.gouv.fr/recensement-agricole-2010/>.

<sup>13</sup> *Plan Local d'Urbanisme de Marly-Diagnostic territorial*, 2013.

le mouvement général de démilitarisation qui touche durement la région. Il tente depuis de se trouver un nouvel avenir autour des activités tertiaires et de loisirs.

L'ouvrage est donc structuré en quatre parties, correspondant aux quatre périodes délimitées par ces métamorphoses successives.

1. **Avant Marly**, avec un chapitre sur la Préhistoire et un chapitre sur l'Antiquité.
2. **Le village rural ancien**, avec un chapitre sur le Moyen Âge, borné ici par le siège de Metz par Charles Quint en 1552, et un chapitre sur la Période Moderne, jusqu'à la Révolution.
3. **Modernisation et militarisation**, avec un chapitre sur le XIX<sup>e</sup> siècle et l'annexion allemande et un chapitre sur la période qui s'étend de l'après Première Guerre mondiale à l'après Seconde Guerre mondiale, jusqu'à la fin des années cinquante.
4. **Urbanisation et démilitarisation**, avec un chapitre sur la période contemporaine depuis les années soixante et un chapitre sur les perspectives qui s'ouvrent pour le Marly et Frescaty de demain.

Une abondante iconographie complète et illustre un texte à la fois précis dans ses références et agréable à lire. Ce livre doit permettre à chacun de comprendre la trajectoire historique riche et singulière de Marly et Frescaty.



**AVANT MARLY**

L'illustration de la page précédente, empruntée à l'affiche d'un colloque scientifique sur l'habitat dans l'Europe de l'ouest de la fin du Néolithique à La Tène ancienne (antérieure à -300), peut donner une idée des habitations de cette période.

# 1

## La Préhistoire

LA présence des hommes sur le site de Marly et Frescaty est avérée depuis le Paléolithique. Malgré la systématisation des fouilles dans le cadre de l'archéologie préventive, les connaissances que l'on possède sur la période préhistorique restent très parcellaires.

### Le Paléolithique

#### Bref rappel sur le Paléolithique

CETTE immense période de la « pierre ancienne » s'étend depuis la fabrication des premiers outils de pierre par les hominidés il y a 3,3 millions d'années en Afrique et 800 000 ans en Europe, jusqu'à l'invention de l'agriculture et de l'élevage, il y a environ 6 000 ans.

Elle est classiquement divisée, en fonction des changements techniques perceptibles sur les outils de pierre, en Paléolithique inférieur (avant –300 000), Paléolithique moyen (avant –40 000) et Paléolithique supérieur (avant –10 000). La période terminale de 4 000 ans, marquée par un net réchauffement climatique, est désignée sous le terme Mésolithique ou « âge moyen de la pierre ».

Les archéologues ont établi que les chasseurs-cueilleurs nomades du Paléolithique vivaient par petits groupes qui se déplaçaient au gré des saisons sur des territoires relativement restreints, en fonction des ressources alimentaires végétales et animales indispensables à leur survie. Ils vivaient principalement dans des campements de plein air, faits de huttes, et à l'occasion dans les abris naturels qu'ils pouvaient trouver. Les outils lithiques, de pierre taillée, constituent les principaux marqueurs de leur présence.

#### Les vestiges paléolithiques de la région messine

DES hommes ont foulé le sol de la région messine depuis les temps les plus reculés de ce premier âge. Les vallées de la région messine constituent la zone la plus riche en découvertes remontant à cette période.

Par exemple, une prospection pédestre en zones agricoles après les labours, conduite par des archéologues entre 2003 et 2014 au nord de Metz, entre les vallées de la Moselle et de l'Orne, a permis de documenter 46 sites paléolithiques et 1336 objets<sup>14</sup>. Le site le plus important, près de Norroy-le-Veneur, a fourni à lui seul 693 objets. Malgré cette abondante récolte, les chercheurs restent très prudents sur les leçons qui peuvent être tirées, comme le montrent les extraits suivants d'un de leurs rapports d'activité :

<sup>14</sup> *Le Paléolithique inférieur et moyen entre les vallées de la Moselle et de l'Orne*, Recherche programmée sur les occupations du Paléolithique ancien au Mésolithique entre les vallées de la Moselle et de l'Orne, Rapport d'activités 2014.